Diversité des pratiques et rôle de l'ergonome dans l'intervention

Sylvain Leduc, Gérard Valléry

▶ **To cite this version:**

Sylvain Leduc, Gérard Valléry. Diversité des pratiques et rôle de l'ergonome dans l'intervention. Activités, 2018, 15 (2), 10.4000/activites.3661 . hal-03660468

HAL Id: hal-03660468
https://amu.hal.science/hal-03660468

Submitted on 5 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Activités

15-2 | 2018
Diversité des pratiques et rôle de l'ergonome dans l'intervention

Diversité des pratiques et rôle de l'ergonome dans l'intervention

Sylvain Leduc et Gérard Valléry

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/activites/3661
DOI : 10.4000/activites.3661
ISSN : 1765-2723

Éditeur
ARPACT - Association Recherches et Pratiques sur les ACTivités

Référence électronique
Sylvain Leduc et Gérard Valléry, « Diversité des pratiques et rôle de l'ergonome dans l'intervention », *Activités* [En ligne], 15-2 | 2018, mis en ligne le 15 octobre 2018, consulté le 19 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/activites/3661 ; DOI : 10.4000/activites.3661

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Activités est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Diversité des pratiques et rôle de l'ergonome dans l'intervention

Sylvain Leduc et Gérard Valléry

1 Le 51e Congrès de la SELF intitulé « Quelles évolutions à la croisée d'une discipline et d'un métier ? » (Marseille, 2016) proposait de faire le point sur l'ergonomie et l'ergonome engagés dans des transformations multiples, en questionnant notamment les pratiques actuelles d'intervention autour des connaissances mobilisées et des actions mises en œuvre dans des contextes actuels et diversifiés. Alain Wisner et Jacques Christol, en particulier, ont souligné la diversité inhérente de la discipline et de la pratique professionnelle en raison de la nature même de l'objet sur lequel elle intervient : les interactions entre l'humain et son environnement technique, organisationnel et social en milieu professionnel ou sociodomestique, comme auprès des personnes dites « à besoins spécifiques ». De même, Maurice de Montmollin évoquait deux ergonomies complémentaires, non sans ambiguïté ; l'une orientée vers la conception des dispositifs techniques (ergonomie des composants humains), l'autre centrée sur l'activité et l'organisation du travail. Même si ces deux types de courant restent d'actualité au regard des demandes d'entreprises encore très dirigées sur le premier, ils se sont complexifiés, probablement plus articulés au regard de l'évolution des modes de travail et de nouveaux besoins, notamment par le développement des nouvelles technologies et des enjeux socio-économiques associés (formes renouvelées d'organisation, nouvelles économies et modes de production...). La communauté scientifique et les praticiens de l'ergonomie se sont toujours et depuis longtemps (pour ne pas dire depuis toujours) interrogés sur leur discipline et de manière concomitante sur leur métier d'intervenant et/ou de chercheur, comme en témoignent de nombreuses publications et communications[1]. Cette dynamique d'évolution s'inscrit dans un changement continu du paysage de l'ergonomie, comme discipline d'action, au travers de ses développements méthodologiques, de la prise en compte de notions ou problématiques nouvelles (la question des émotions au travail, de la santé psychique, des questions psychosociales...), d'un renforcement de ses liens interdisciplinaires ; en interaction avec les problématiques du monde actuel, comme en témoigne le thème du prochain projet congrès de la Self 2019 (Tours) intitulé « Université de l'ergonomie : comment contribuer à un autre monde ».

2 Dans ce cadre, il existe une pluralité de modes d'investigation dans les domaines d'intervention qui se renouvellent ou se diversifient, selon la nature de la demande et la temporalité de la démarche engagée ; comme c'est le cas dans le monde du conseil ou au sein des entreprises. Cette diversité dépend également du champ d'expertise des ergonomes, de leur positionnement et/ou du contexte organisationnel dans lequel les études sont conduites. Les 5 articles qui composent ce numéro spécial représentent une partie de cette multiplicité des pratiques ergonomiques qui s'identifient autour d'un objet d'étude et du rôle singulier de l'ergonome en contexte. En cela, ils restituent différents protocoles d'intervention ou de recherche-action exploitant des méthodes qui sont discutées au regard des situations spécifiques et des résultats soutenus.

3 Le premier article produit par Valérie Albert, Nicole Vézina, Henriette Bilodeau et Fabien Coutarel s'intéresse à la question de l'évaluation de l'intervention. En l'occurrence, les chercheurs se proposent d'identifier des indicateurs de contexte ayant influencé quatre interventions issues du courant de l'ergonomie de l'activité dans le cadre de prévention des Troubles Muscul-Squelettiques, réalisées par des ergonomes en formation. L'article relate une étude interdisciplinaire consistant à évaluer les étapes de l'intervention précédant l'implantation des changements, soit de l'analyse de la demande jusqu'au moment où le plan d'action est convenu avec les acteurs-clés ; en repérant notamment les leviers et obstacles au déroulement des opérations.

4 Dans le second article, Élodie Ciccone, Lucie Cuvelier, Françoise Decortis et Anne Bationo-Tillon développent des réflexions sur le rôle de l'ergonome dans le cadre d'une intervention-formation relative à la prévention de la pénibilité et des Troubles Musculo-Squelettiques menée comme une conduite de projet au sein d'un abattoir de canards. L'article montre notamment que la mobilisation des acteurs et la transformation des représentations/perceptions sur le travail et la santé participent à l'augmentation du pouvoir d'agir des acteurs en matière de prévention durable.

5 Irène Cottin et Gérard Valléry rendent compte, dans le troisième article, d'une recherche-action conduite en milieu hospitalier dans un contexte de conception organisationnelle de situations de travail présentant un risque biologique. L'enjeu est alors de concilier la prévention des risques professionnels (physiques et psychiques) et l'efficacité du travail pour contribuer au développement de la santé au travail. Par des apports croisés en psychologie du travail et ergonomie, les résultats montrent les bénéfices de l'analyse de l'activité enrichie de l'étude des représentations individuelles et collectives du risque pour la co-conception de situations de travail et leur amélioration continue.

6 L'article de Céline Uguen, Sandra Sablon et Gabriel Carballeda fait la démonstration d'une action concrète d'amélioration des conditions de travail par l'intégration d'une préparation physique développée dans le cadre d'une démarche d'intervention ergonomique. L'article présente un cas d'étude proposant la préparation physiologique des ouvriers comme levier de prévention des Troubles Musculo-Squelettiques dans le secteur agroalimentaire. Il est souligné, notamment, que la mise en œuvre d'échauffements au sein d'une entreprise nécessite d'une part de disposer de compétences tant ergonomiques que sur la préparation physiologique, mais aussi d'autre part que leur intégration requiert une construction sociale spécifique de l'intervention.

7 Enfin, l'article de Sandrine Nahon, Célia Queriaud, Cécile Mege Piney, Isabelle Thibault est un retour d'expériences d'une activité significative de conseil. Cet article éclaire la thématique du congrès de Marseille en présentant des indices pour l'évaluation de la

dimension préventive de l'intervention dans le champ de la santé au travail. Ainsi, à partir de ces expériences pluridisciplinaires en ergonomie, psychodynamique, psychologie du travail et gestion, illustrées par une étude empirique dans le secteur du transport, ces indices sont discutés sur deux plans d'impacts sur l'organisation. Les premiers effets portent sur l'évolution du fonctionnement de l'organisation, ils sont immédiatement visibles et tout au long de l'intervention. Les seconds apparaissent sur un plus long terme, notamment lorsqu'ils impactent la santé, et sont (du fait de leur nature hypothétique) plus difficilement visibles et évaluables.

NOTES

1. Comme par exemple, A. Wisner (1995), *Réflexions sur l'ergonomie*, Octarès : Toulouse ; F Daniellou (2015). *L'ergonomie en quête de ses principes – débats épistémologiques.* Octarès : Toulouse. Plusieurs congrès de la SELF montrent la dimension réflexive des acteurs sur leur discipline et leur métier.

AUTEURS

SYLVAIN LEDUC

Université d'Aix Marseille - sylvain.leduc@gmail.com

GÉRARD VALLÉRY

Université de Picardie Jules Verne - gerard.vallery@wanadoo.fr